

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Abonnement annuel	} 10 francs.
1729 MEMBRES	

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98

Le Bulletin n^o 2 n'a pu paraître en son temps par suite d'une grève des ouvriers typographes de la région lyonnaise.

CANDIDATS ADMIS EN LA SÉANCE DU 22 JANVIER DERNIER

M. Champion-British, M^{me} Cassou, MM. Puillet, Burnichon, Geneste, Vines, Rousset, Woldrich, Mazard, Isnard, Aulas, Babault, M^{me} Rousset, MM. Went, Guadagno, Charlier, Berquet, Giraud, Laville, Gorgus et de M. Van Straelen, chef de travaux à l'Université de Bruxelles, 14, rue des Sols, *Paléontologie, Crustacés fossiles*, parrains MM. Dérognat et Gaillard. — M. Larchevêque (Théodore), docteur en droit, avocat à la Cour d'appel, 7, rue Fulton, Bourges (Cher), parrains MM. Ravinet et Nicod. — M. Grassé (Pierre), chargé de travaux pratiques de Protistologie à la Faculté des Sciences, Montpellier, *Protistes, Acridiens*, parrains MM. Lichteinstein et Kühnholtz-Lordat. — M. Barbier (F.), pharmacien, place de l'Eglise, Charolles (Saône-et-Loire), parrains MM. Uselli et Riel. — M. Morault (Charles), chirurgien-dentiste, 2, rue Newton, Nantes (Loire-Inférieure), *Lépidoptères*, parrains MM. Riel et Nicod. — M^{me} Muller (Suzanne), 29, rue Saint-Jean, Lyon. — M. Muller (Laurent), 29, rue Saint-Jean, Lyon, parrains M^{me} et M. Damians. — M. Ceaux (Joseph), Pouilly-sous-Charlieu (Loire). — M. Robelin (Félix), Saint-Nizier-sous-Charlieu (Loire), parrains MM. le D^r Dupont et Uselli. — M. Wehrli (D^r Eugène), 23, Claragraben, Bâle (Suisse), *Zoologie, Entomologie, Lépidoptères*, parrains MM. Mongenet et Riel. — M. Corneloup (Antoine), pharmacien, la Clayette (Saône-et-Loire), parrains MM. Uselli et Riel. — M. Cavallier (Camille), administrateur-directeur de la Société anonyme des Hauts Fourneaux et Fonderies de Pont-à-Mousson, 9, rue Saint-Léon, Nancy (Meurthe-et-Moselle), *Géologie*, parrains MM. Clerc et Riel. — M. Péneau (Joseph), professeur aux Facultés libres de l'Ouest, 2, rue Volney, Angers (Maine-et-Loire), *Hémiptères, Géologie*, parrains MM. Dejoux et Riel. — M. Ducroux (D^r Henri), rue Baudinot, Charolles (Saône-et-Loire), *Botanique*. — M. Thévenon, insti-

Il voudrait que nous arrivions à faire aimer par tous les sciences naturelles qui prennent une part de plus en plus prépondérante dans la vie moderne. Il cite l'exemple de Pasteur dont les travaux ont révolutionné la médecine, créé une pathologie nouvelle et permis de sauver un nombre incalculable de malades, puis celui de Laveran dont les découvertes ont permis d'aborder avec succès la colonisation.

A côté de ces génies, il y a place pour tous ; tout travail est utile : « Travail et persévère, a dit Pasteur, le travail seul profite au citoyen, à la Patrie ».

Un mémoire de M. J. LAMBERT, sur quelques échinides fossiles de Cuba, est présenté aux fins de publication.

Le D^r RIEL signale la présence de *Cantharellus umbonatus*, Pers., dans les trois localités suivantes : Lamure-d'Azergues (Rhône), forêt de Pramenoux, sous *Abies pectinata*, D. C.. Récolte du 17 septembre 1905, par M^{lles} Albessard et Marie Renard. Les échantillons de cette récolte ont été vus par Boudier qui a accompagné sa détermination de la remarque suivante : « Espèce très souvent prise pour un *Clitocybe*, mais à lamelles épaisses et rameuses ».

Le Mont Pilat (Loire), sous les sapinières. Récolte du 22 octobre 1922, par M. Joseph Perret.

Saint-Bonnet-des-Quarts (Loire), dans une clairière de bois de pins. Récolte du 1^{er} novembre 1922, par M. Bouvet. Les échantillons de cette dernière localité figuraient à l'exposition de Vienne.

Cette chanterelle se reconnaît facilement à sa forme générale élancée, son chapeau bistre à petit mamelon pointu et ses lamelles blanches se tachant de rose.

M. РОУСПЕТ a observé que dans les échantillons jeunes le mamelon est pointu, tandis qu'il s'atténue et arrive à disparaître dans les échantillons adultes

Communication de MM. GAUTIER, BONNAMOUR et CIEFFLOT, sur l'évolution du *Tingis Pyri*, avec projections de M. Veyre.

L'évolution de cette petite punaise qui cause des dégâts considérables aux poiriers et aux pommiers de la région lyonnaise a été très peu étudiée et est très mal connue. Faisant son apparition dès les premiers jours de printemps sur la face inférieure des feuilles, les deux sexes s'accouplent dès cette époque ; la ponte se fait cinq à six jours après l'accouplement. La femelle dépose les œufs à la face inférieure des feuilles, en les entourant de ses déjections. Ce sont de petites taches noires que la plupart des auteurs avaient pris pour des galles ou pour l'exsudation de la sève. Dix-sept jours après la ponte, les larves sortent de l'œuf en soulevant l'opercule qui coiffe son extrémité supérieure. Les larves subissent, tous les trois à cinq jours, cinq mues consécutives, jusqu'à la transformation à l'état d'insecte parfait. Elles sont pourvues, sur tout le corps, d'expansions d'autant plus fortes qu'elles avancent en développement ce qui leur donne un aspect des plus curieux. A chaque mue elles laissent, à la face inférieure des feuilles, la dépouille qu'elles viennent d'abandonner. Dès la sortie de l'œuf, pourvues d'un rostre puissant, elles se mettent à sucer la sève.

Tout l'été les accouplements, les pontes et les mues se succèdent et s'enchevêtrent. Les feuilles des arbres attaqués, deviennent jaunes, grisâtres, se dessèchent ; le développement des fruits s'en ressent et les arbres même ne